

RIEN d'ambitieux... et pourtant tout est POSSIBLE !



LE MOUVEMENT ÉTUDIANT SE RASSEMBLE

Cette rentrée n'est décidément pas ordinaire. Les deux syndicats UNEF ID et UNEF avec les étudiants et les associations étudiantes qui le souhaitent, ont décidé de se rassembler pour mieux nous défendre et nous représenter, pour obtenir plus de droits nouveaux, pour donner plus de sens à la citoyenneté. C'est un moment historique : unis, nous serons donc plus forts et plus efficaces.

En décembre aura lieu un congrès de refondation du mouvement étudiant. D'ici là, participons au débat, adhérons à la nouvelle structure, construisons ensemble ce nouveau syndicat. C'est ensemble que nous pourrons construire le rapport de force pour transformer l'université !

Cette campagne est aussi menée par :
UGET, UCAF, MERCURE, Comme sur des roulettes,
la corpo Guadeloupe, le CEEAG (Antilles-Guyanne), AECAL (Africains de Lyon)

La rentrée 2000-2001 est exceptionnelle. Jamais depuis des années la croissance n'a été aussi forte. Il y a de l'argent. C'est bien, mais pour quoi faire ? Cette année, le budget de l'éducation nationale ne se fixe aucune ambition nouvelle. Pourtant, c'est le moment ou jamais de faire des réformes d'ampleur. L'accès au savoir discrimine : celui qui en est exclu sera l'exclu de demain.

Or pour la première fois depuis près de vingt ans, on ne peut plus nous répondre « je crois que ça ne va pas être possible ».

On ne peut plus nous demander de subir des cours en amphi à plusieurs centaines d'étudiants. On ne peut plus nous expliquer que l'Université est synonyme pour 1 étudiant sur 3 d'un petit boulot en même temps que les cours. On ne peut plus accepter que des milliers de jeunes soient refusés d'inscription, ou quittent l'enseignement supérieur sans qualification, parce que l'Université ne s'est pas adaptée et / ou qu'ils n'ont pas les moyens de poursuivre leurs études.

Aujourd'hui un jeune sur deux accède à l'Université. Néanmoins, le système universitaire ne s'est pas transformé. Les inégalités face à la réussite sont encore trop fortes.

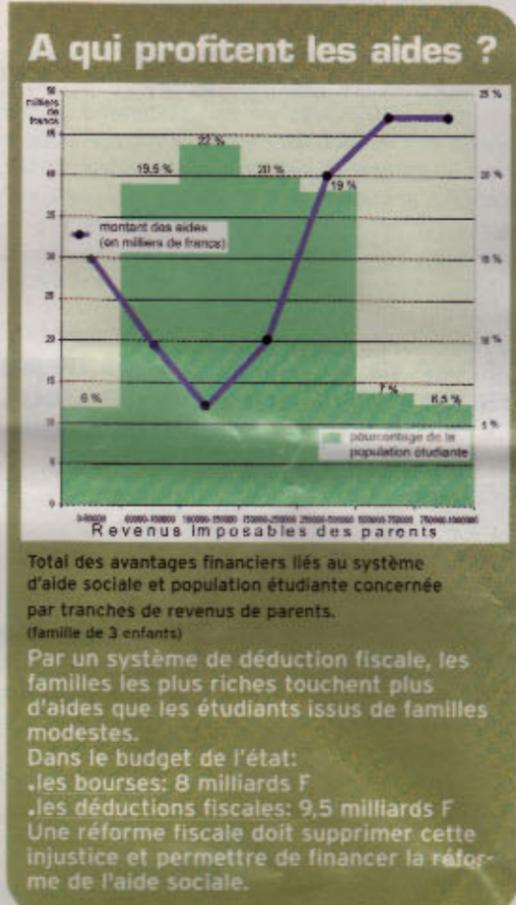
Transformer l'Université, favoriser l'accès à l'enseignement supérieur, développer la réussite des étudiants, c'est faire le pari de la jeunesse toute entière. Le gouvernement doit faire ce pari. Il est urgent d'y consacrer les moyens nécessaires, notamment par la mise en place d'une Loi de Programmation Budgétaire pour l'enseignement supérieur.

C'est désormais à nous de nous mobiliser pour changer l'Université. Dans cette rentrée, nous devons dire haut et fort : « Je crois que maintenant, ça va être possible ! ».

Faire le pari de la jeunesse, c'est:

TRANSFORMER L'AIDE SOCIALE, FAVORISER L'AUTONOMIE DE L'ETUDIANT

Avec la rentrée, la question revient, lancinante : comment financer ses études? Comment payer le loyer, régler le montant des droits d'inscription, acheter ses bouquins...? Ces questions, nous nous les posons chaque début d'année et trop souvent la seule solution consiste à trouver un petit boulot et ou rester chez nos parents. Nous avons obtenu le maintien des bourses en cas de redoublement, les commissions allocation d'études : cela reste insuffisant et l'absence de réforme globale ne permet pas une véritable justice sociale.



- **Un système dépassé**
Le système des bourses est archaïque : moins de 20% des étudiants y ont accès. 14 % d'enfants d'ouvriers vont à l'université. 100.000 étudiants vivent en dessous du seuil de pauvreté. Les étudiants étrangers sont exclus du système des Bourses.
- **Aucun statut pour les étudiants**
 - * Un étudiant sur trois est salarié pour financer ses études.
 - * L'accès au logement indépendant est un véritable parcours du combattant
 - * Santé, transport, culture, loisirs... restent souvent un luxe pour les étudiants.
- **Mobilisons nous pour gagner :**
 - * Une **allocation d'études** qui prenne en compte la situation réelle de l'étudiant et non plus celle de sa famille et d'un montant qui permette à toutes les couches sociales d'accéder et de réussir à l'Université.
 - * L'accès au logement indépendant par la mise en place d'un système de **caution solidaire** géré par un organisme public qui se porterait garant à la place de l'étudiant.

Ce que nous voulons, c'est être à égalité face aux études, assumer notre autonomie : c'est tout simplement, maîtriser notre destin, choisir notre vie.



Ces paris ont un coût :

- Notre ambition est de permettre à tous les jeunes d'accéder et de réussir dans l'enseignement supérieur. Cette ambition concerne la société toute entière qui doit lui accorder les moyens.
- A l'heure où l'on parle de cagnottes fiscales, nous croyons qu'il est temps de faire des choix. Le choix de la réussite de tous.

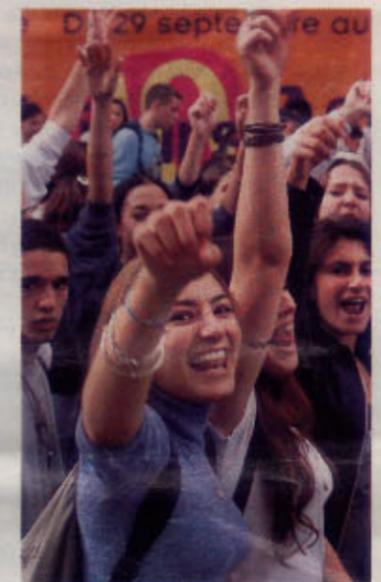
C'est le choix que rend possible la croissance ...
... Dès cette rentrée engageons le débat, mobilisons nous pour permettre à toute la jeunesse de voir qu'il n'y a pas de rêve impossible.

POUR LA RÉUSSITE DE TOUS: UNE RÉVOLUTION PÉDAGOGIQUE

L'enseignement supérieur a changé : avec plus de deux millions d'étudiants aux parcours et aux ambitions diverses, il est temps de se pencher enfin sur la manière d'enseigner à l'Université. 40 % des étudiants en Deug échouent. Cet échec, c'est celui d'un système qui exclut. Certes, le tutorat s'est développé, des enseignements de méthodologie ont été créés, une évaluation des enseignements a été introduite mais ces mesures sont restées mal adaptées et mal ciblées, sans moyens et sans cohérence globale.

Nous voulons une pédagogie individualisée, permettant à l'étudiant de construire son savoir à sa façon, à son rythme.

- **Les méthodes d'enseignement ne permettent pas à tous les étudiants de réussir.**
 - * Des cours en amphî où règne l'anonymat, des cours académiques, sans participation de l'étudiant
 - * Des cours qui s'empilent sans véritable cohérence entre eux
 - * Des TD sans rapport avec les Cours Magistraux
 - * Des profs inaccessibles faute de temps, des bureaux fermés



L'étudiant doit être au cœur des préoccupations de l'Université.

- **Mobilisons nous pour obtenir :**
 - * La généralisation des **cours en petits groupes**, la limitation à 25 du nombre d'étudiants par TD
 - * La **coordination entre les différents profs** et la mise en place de délégués étudiants dans chaque amphî chargés de discuter avec eux des enseignements
 - * Une permanence indispensable des enseignants en dehors des simples heures de cours
Le **suivi régulier et individualisé** des étudiants
 - * La formation des profs à la **pédagogie**
 - * Le développement des **enseignements pluridisciplinaires**. Les langues et l'Informatique doivent faire partie de chaque cursus

LETTRE OUVERTE

au gouvernement

Mesdames et Messieurs les Ministres

Je suis étudiant, on dit que j'ai de la chance et que c'est la belle vie. Alors de quoi pourrais-je me plaindre me direz-vous ? J'ai la vie devant moi, on me dit même que je suis l'avenir du pays.

Oui mais voilà, j'ai l'amère sensation que tout cela est un beau discours qui reste loin de ma réalité quotidienne.

Avoir un diplôme, pouvoir faire des études aussi longues que je le souhaite, voilà ma principale préoccupation.

Etre étudiant, pour moi, c'est aussi une vie sociale, amoureuse, culturelle et sportive. J'ai envie d'avoir un appartement pour pouvoir vivre cette vie comme je l'entends. Mais le prix à payer, c'est quinze heures par semaine de télémarketing pour régler mon loyer et payer mes études. Ça n'aide pas à réussir.

Quand on rajoute à ça des cours qui se déroulent dans des amphis où règne l'anonymat, des TD surchargés, sans aide pour les étudiants en difficulté, sans possibilité de rencontrer les enseignants, on se dit que beaucoup de choses doivent changer à l'Université.

J'aime mes études. Je n'ai pas envie de les arrêter trop vite faute de moyens, victime d'une université qui exclut.

On est deux millions d'étudiants, il faut nous donner les moyens de réussir à l'université.

Cela passe par une réforme radicale de l'aide sociale, la création d'une allocation d'études basée sur la situation propre de l'étudiant et une réforme fiscale pour la financer. Cela passe par une révolution pédagogique à l'université : généralisation des cours en petit groupe, suivi individualisé des étudiants, révision des contenus des enseignements...

Celui qui sera exclu de l'accès au savoir risque d'être l'exclu de demain. On nous dit que la croissance est revenue, investissons la dans la jeunesse. Faire le pari de la jeunesse, c'est faire le pari de la société toute entière.

Nous ne sommes pas une catégorie de plus qui réclame, nous exigeons que l'école donne enfin sa chance à tous, qu'elle réduise les inégalités.

Aujourd'hui, on veut changer l'Université et l'aide sociale.
On me dit que j'ai l'avenir devant moi ? Mes études, c'est maintenant !



POUR CHANGER L'UNIVERSITÉ MOBILISONS NOUS CET AUTOMNE

lors du débat sur le budget de l'enseignement supérieur

- Je signe la lettre ouverte:
- Je souhaite participer aux actions des syndicats étudiants
- Je souhaite participer aux débats du congrès de rassemblement

Nom: Prénom:

Adresse:

CP, ville: Université:

tel fixe: portable:

email: Sécurité sociale:

Mutuelle: